

Mise à jour pour la session 2007

Programme session 2007 (B.O. spécial n°3 du 27 avril 2006)

1 - William Shakespeare. King Richard II, Arden Shakespeare, Third Series, éd. Charles Forker, 2002.

(N.B. - L'édition New Penguin Shakespeare, éd. Stanley Wells/T.J.B./ Spencer, sera utilisée à l'oral.)

2 - Jane Austen, Pride and Prejudice (1813). New York/Londres, Norton, A Norton Critical Edition, éd. Donald J. Gray, 2001. Film de Joe Wright (2005).

3 - Nathaniel Hawthorne, the Scarlet Letter (1850).

Édition suggérée : The Scarlet Letter and Other Writings, New York/Londres, Norton, A Norton Critical Edition, éd. Leland S. Person, 2005.

4 - Thomas Jefferson et l'Ouest : l'expédition de Lewis et Clark

L'expédition territoriale trans-Mississippi s'inscrit à la charnière des deux mandats présidentiels de Jefferson (1801-1808). Elle participe d'un mouvement historique qui trouve notamment ses sources dans la Land Ordinance (1785) et la Northwest Ordinance (1787). L'achat de la Louisiane à la France en 1803 ouvre des perspectives multiples comme l'exploration et la découverte de la « wilderness » extraordinairement riche en vie sauvage, la recherche de voies de communication transcontinentales qu'inspire le mythe du Passage du Nord-Ouest et la vision géostratégique d'une forte présence américaine aux confins de colonies européennes. L'expédition de Lewis et Clark (1804-1806) que lance Jefferson répond au dessein de jalonner les nouveaux territoires acquis, d'en fixer les frontières et de pousser jusqu'au Nord-Ouest pacifique.

Sous l'autorité de Meriwether Lewis et de William Clark, le « Corps de la découverte » remonte le Missouri depuis son confluent avec le Mississippi, en accédant aux affluents et aux zones voisines. Fondée sur une cartographie qui demeure aléatoire, l'étude du réseau hydrographique vise à trouver le moyen le plus direct de traverser les Grandes Plaines, les Rocheuses et, au-delà de la ligne de partage des eaux, de suivre le bassin de la Columbia jusqu'à la côte du Pacifique.

Si l'objectif majeur est à la fois politique, commercial et diplomatique, il s'accompagne aussi d'observations géologiques, botaniques, biologiques et anthropologiques. Il s'agit en outre de démontrer l'inanité de théories nées dans l'Europe des Lumières sur la fatale dégénérescence des organismes vivants en Amérique. L'exploration ne saurait seulement se définir comme un parcours sur une terra incognita. Négociants et guides francophones sont souvent liés à la traite des fourrures et des peaux sous l'égide de compagnies rivales, entre Saint Louis et Montréal. Le succès de l'expédition leur doit beaucoup. Lewis et Clark entendent quant à eux instituer des rapports avec le monde indien en excipant de l'autorité du « Great Father » de Washington. Mais la représentation que l'on peut avoir de ce peuple natif à travers le récit des membres de l'expédition est contrastée. Certaines nations sont rompues aux pratiques des trappeurs et des marchands, d'autres sont sur leurs gardes, voire hostiles.

Après deux années et 7000 miles, l'expédition qui regagne Saint Louis est en mesure d'évaluer les enjeux que s'est fixé Jefferson. Nombre d'éléments entrent dans la problématique de ce prélude au mouvement vers l'Ouest. On citera, par exemple, la constitution graduelle d'un empire agrarien, les contacts avec des chefs indiens pour détourner les tribus de la chasse et les convertir à l'agriculture, le constat des aléas de la navigation entre le Mississippi et la Columbia avec la longueur des portages. Au travers de l'expédition, Jefferson entend aussi contester l'hégémonie des compagnies canadiennes sur la fourrure et les revendications

territoriales des colonies espagnoles du Sud-Ouest, comme l'indique en outre l'expédition de Zebulon Pike en 1806, et, au final, bâtir « l'empire de la liberté ». L'idéologie jeffersonienne se nourrit, cependant, d'ambiguïtés dont la moindre n'est pas sa volonté de faire entrer les Indiens dans le giron de la civilisation américaine tout en accaparant leurs terres.

On suggérera, comme ouvrage de base : *The Journals of Lewis and Clark*. Bernard De Voto (editor), Stephen Ambrose (foreword), New York, Houghton Mifflin, Mariner Books, revised edition, 1997.

5 - La dévolution des pouvoirs à l'Écosse et au pays de Galles, 1966-1999

Dans les deux pays, la revendication autonomiste s'exprime à la fin du XIX^e siècle par la fondation de groupes de pression proches des libéraux (1866 : Scottish Home Rule Association et Cymru Fydd League) puis, après la Première Guerre mondiale et le déclin du parti libéral, par celle de partis politiques nationalistes indépendants, Plaid Cymru (1925) et le Scottish National Party (1934). Ce n'est toutefois qu'au milieu des années 1960 que la question constitutionnelle de la dévolution des pouvoirs devient un enjeu majeur du débat politique britannique : en 1966, Gwynfor Evans, président de Plaid Cymru, remporte l'élection partielle de Carmarthen ; l'année suivante, Winnifred Ewing remporte pour le Scottish National Party la partielle de Motherwell, trente ans plus tard, en septembre 1997, une majorité d'Écossais et de Gallois se prononce par référendum pour la mise en place d'un Parlement à Édimbourg, d'une Assemblée à Cardiff.

Considérés un peu vite comme un simple vote de protestation, les succès de 1966-1967 sont confirmés par la progression des votes nationalistes en 1970 et, surtout, en 1974 (3 élus de Plaid Cymru et 11 du SNP aux législatives d'octobre). Cette montée des nationalismes contraint les travaillistes, nettement majoritaires tant en Écosse qu'au pays de Galles, mais tributaires à Westminster, à partir de 1977, du soutien des libéraux, à faire voter deux lois de dévolution (Wales Act et Scotland Act, 1978), repoussées l'année suivante par des électeurs gallois (nettement) et écossais (de justesse) consultés par référendum.

Opposé à toute forme de dévolution, le parti conservateur de Margaret Thatcher puis de John Major subit en Écosse et au pays de Galles une érosion telle qu'il n'y remporte aucun siège aux législatives de 1997. À l'inverse, les travaillistes John Smith puis Tony Blair s'engagent, sous la pression des nationalistes et des libéraux-démocrates, à transférer un certain nombre de pouvoirs aux deux « nations périphériques de Grande-Bretagne. Contrairement au processus de 1978-1979, le référendum précède la loi : suite aux « oui » de septembre 1997 (net en Écosse, timide au pays de Galles), le gouvernement de T. Blair fait voter à Westminster le Government of Wales Act et le Scotland Act (1998).

Le premier met en place une Assemblée galloise dont les pouvoirs sont limités à la législation dite secondaire, ou déléguée, dans un certain nombre de domaines, le second un Parlement écossais doté d'un véritable pouvoir législatif dans les domaines qui lui sont dévolus. Assemblée et Parlement délèguent leurs pouvoirs exécutifs à un Executive dirigé par un First Minister. Élus en mai 1999 selon le système électoral qui mêle le scrutin d'arrondissement et la représentation proportionnelle, les 60 Welsh Assembly Members forment un exécutif travailliste, les 129 Members of the Scottish Parliament élisant un First Minister travailliste à la tête d'un exécutif de coalition (travaillistes et libéraux).

La question porte sur la période 1966 (élection de Carmarthen)-1999 (élections à l'Assemblée galloise et au Parlement écossais). Il conviendra notamment :

- de situer la question nationale par rapport aux grandes évolutions économiques, politiques, sociologiques, démographiques, culturelles de cette trentaine d'années ;
- de comprendre le fonctionnement de la dévolution administrative gérée, avant 1999, par les ministères aux Affaires écossaises (Scottish Office) et galloises (Welsh Office) ;
- d'analyser la montée d'un nationalisme culturel dans les deux pays à partir du milieu des années 1960, ainsi que, sous les gouvernements conservateurs de 1979-1997, le rejet des

« valeurs thatchériennes » par diverses composantes de la société civile, notamment ces représentants d'Églises, de syndicats, de municipalités, d'universités, d'associations, etc. qui participent aux travaux de la Scottish Constitutional Convention et de la Parliament for Wales Campaign ;

- d'examiner les griefs, les objectifs (autonomie ou indépendance) et l'idéologie (nationalisme ethnique, linguistique, civique, etc.) des partis nationalistes, ainsi que l'attitude des partis « britanniques » face à la question nationale et à la nature du contrat constitutionnel qui lie Angleterre, Écosse et pays de Galles ;
- de réfléchir à la portée des changements constitutionnels introduits par les lois de 1998 tant pour l'Écosse et le pays de Galles que pour l'Angleterre et le Royaume-Uni.

Guide pratique (p.57-58)

Pour connaître les modalités d' inscription, les dates des épreuves écrites, se reporter au B.O. spécial "Concours de recrutement" qui paraît chaque année fin août ou début septembre, ou voir sur le site du ministère, [http:// www.education.gouv.fr](http://www.education.gouv.fr)

Résultats

	Postes	Inscrits	Présents	Admissibles	Admis	% d' admis/ présents
1993	208	1238	592	220	72	12 %
1994	200	1343	625	286	91	14,6 %
1995	205	1214	569	273	80	14,1 %
1996	219	1256	544	207	53	9,7 %
1997	168	1431	664	218	61	9,2 %
1998	158	1349	620	218	84	13,5 %
1999	95	1394	774	229	58	7,5 %
2000	62	1175	731	247	62	8,4 %
2001	62	1550	842	257	62	7,36%
2002	64	1157	879	256	64	7,28 %
2003	64	1207	929	150	64	6,88%
2004	64	1313	1014	160	64	6,31%
2005	68	1407	1073	169	68	6,33%
2006	56	1441	1036	140	56	5,40%

Nous vous invitons à visiter le site des éditions ADAPT : <http://www.snes.edu/~adapt>.

Notre adresse : 46 avenue d' Ivry, 75647 PARIS Cedex 13

Tél : 01 40 63 28 30 Fax : 01 40 63 28 15

Imprimé en septembre 2006
Supplément à ISBN N° 2-9096680-06-1